

La conclusion qui est à la fois la fin et le commencement, car elle donne le ton, la quintessence du message, de l'expérience.

La force engendrée par l'émotion du Roi Couronné se répandit autour de lui, et soudain, la lame acérée de Vulcain devint incandescente. Incandescents aussi se firent les yeux perçants de son oiseau protecteur. Ils avaient absorbé à leur avantage l'énergie produite par l'émotion du Roi Couronné. Cette énergie transcendée, ils la communiquèrent à Hélios le magnifique et à son fabuleux lion.

Alors, la phalange lumineuse du Roi Couronné put à nouveau l'aider. La correspondance était rétablie. Le Roi Couronné n'était plus un être humain démuné de tout, seul, vulnérable. Ses merveilleux veilleurs étaient à nouveau auprès de lui. Temporis avait ouvert toutes grandes les portes d'un plan plus subtil et le Fou fit deux ou trois pirouettes joyeuses, car il avait retrouvé un Roi Couronné fort et puissant. En un éclair fugace, l'image de Benou s'était montrée avant de disparaître à nouveau.

Les sanglots du Roi Couronné se tarirent.

Féline à ses côtés regardait l'homme sur la croix : il y avait dans ses yeux une interrogation ferme et sans concession. Le lion poussa un terrible rugissement qui eut effrayé tout autre que le Roi Couronné et il sembla que la force exhalée par ce souffle puissant vînt imprégner l'être sur la croix, lui communiquer un peu de sa vigueur.

L'entendement du Roi Couronné, sorti du marais putride des émotions, se sentit envahi par une grande tonicité où la colère, puissante et libératrice, ouvrit la porte à d'intrigantes pensées, à d'exigeantes questions.

L'effroyable conclusion de cette expérience humaine n'en n'entachait-elle pas totalement les bienfaits ?

N'était-elle pas la preuve donnée aux hommes que la lumière, toujours, reculait devant les ténèbres ? Que la lumière devait toujours reculer devant les ténèbres ?

Pis, n'était-elle pas la preuve ultime qu'elle était la lumière ?

Ne donnait-elle pas aux hommes la certitude inébranlable que la souffrance était lumière ?

Cette ultime et meurtrière interrogation fut la dernière que put supporter le Roi Couronné. Il sentit monter en lui une force dévastatrice qui le propulsa dans un plan plus subtil d'où la notion du sclérosant respect du sacré avait bienheureusement disparu, libérant les facultés du merveilleux et si retors mental, apanage du règne des hommes.

Alors, se redressant de toute sa petite taille humaine, si petite, si minuscule, si dérisoire devant cette gigantesque croix de douleur, il osa l'impensable !

Il apostropha l'Être de Lumière qui gisait sur la croix où les hommes enténébrés l'avaient cloué, afin que chacun peut voir de ses yeux, d'une manière irréfutable, qu'il était un imposteur, un être vil, sans force, sans puissance, un menteur qui avait essayé d'entraîner les hommes vers de meurtrières illusions. Oui, il recevait ainsi un juste châtement ; celui des criminels et des fauteurs de troubles qui devaient disparaître afin que le monde aille tranquillement son bonhomme de chemin.

« Pourquoi les as-tu laissé faire ? » clama alors soudain impérieusement le Roi Couronné..

« Pourquoi les as-tu laissés commettre cette abomination ? Ne pouvais-tu pas te garder d'eux,

afin qu'ils ne puissent imposer à la multitude l'image d'un si piteux échec ? Pourquoi les as-tu laissés se glorifier d'une victoire contre la lumière ?

Et il conclut avec véhémence : « Etais-tu venu enseigner au monde que la lumière doit reculer devant les ténèbres ? Que l'ignorance de la Grande Loi doit être la règle ? »

L'Être sur la croix ouvrit à nouveau les yeux et regarda le Roi Couronné. Il semblait las.

« C'est la loi des hommes influents qui s'applique » murmura-t-il.

Alors le Roi Couronné argumenta avec violence car la douleur de l'Être sur la croix lui était insupportable : « Ne devais-tu pas être le premier à échapper à l'ordre ancien afin de montrer la voie à la multitude ? Ne devais-tu pas mettre en place de meilleures relations entre les hommes ? N'étais-tu pas venu bouleverser les consciences ? » lui demanda-t-il âprement.

Alors, un pâle sourire se dessina sur les lèvres exsangues de l'Être Puissant et Libre qui gisait sur la croix et l'expression de ses yeux était celle d'une grande paix : « C'est fait. » murmura-t-il.

Le Roi Couronné ressentit de manière fulgurante la force et la vérité de cette assertion. Les prolongements de cette expérience, locale et individuelle, auraient dû disparaître de l'esprit des hommes. Elle aurait dû n'avoir aucune influence, ni dans l'espace ni dans le temps. Mais la Lumière apportée par cet Être avait trouvé son chemin dans la conscience d'hommes et de femmes qui la reconnurent car ils l'attendaient.

Cet Être de Lumière avait fait sauter les puissants verrous qui muselaient l'avancement de la multitude vers sa propre renaissance.